

il avait pour prieur Abélard qui, pendant le voyage que saint Amand fit plusieurs fois en Flandres et ailleurs, gouverna le monastère avec une grande édification (p. 77). »

Ceux qui attribuent à saint Amand la fondation de l'abbaye de Nantua, invoquent, à l'appui de leur opinion, des documents extraits du Cartulaire de cette abbaye, décisifs s'ils n'étaient récusables :

- 1° Une Légende de saint Amand ;
- 2° Une lettre du pape saint Grégoire-le-Grand à Childéric II, et une lettre de Childéric II à saint Amand ;
- 3° Une charte de l'empereur Lothaire, autorisant les moines de Nantua à élire leur abbé ;
- 4° Une charte du roi Lothaire, de l'an 959, qui soumet à l'abbaye de Cluny le monastère situé dans le comté de Varésinus, dédié à saint Amand ;
- 5° Enfin, l'Obituaire ou Martyrologe du monastère de Nantua.

Ces pièces sont-elles sincères ou fausses ?

§ 1. — *Légende de saint Amand* (1).

Les documents authentiques et contemporains de l'histoire nous apprennent que saint Amand, né en Aquitaine, vers la fin du VI^e siècle (2), fut le fondateur de plusieurs monastères,

(1) Voir dans le *Journal de Trévoux* du 18 septembre 1858, la Légende de saint Amand, par Baudemont, extraite des Bollandistes, mise en regard de la Légende de saint Amand, extraite du Bréviaire de Nantua, par Guichenon. Les deux Légendes sont imprimées, en différenciant, par des caractères italiques, les choses qui ne sont pas les mêmes et jusques aux mots changés, ajoutés, supprimés, ou altérés. Par là, l'on voit la fraude rendue saillante, pour ainsi dire, à l'œil même.

(2) Saint Amand naquit le 7 mai 594, non loin des rives de la Loire, dans la contrée portant le nom d'Herbauge, dans la troisième Aquitaine. Son père se nommait Sérenus et sa mère Amantia (Voir Vie de saint Amand, par l'abbé Destombes, Lyon, 1850, p. 3.)